

BACCALAUREAT GENERAL

SESSION 2007

GREC

Série Littéraire

L'épreuve comporte deux parties :

- 1^{ère} partie : (50 points)

Questionnaire portant sur un extrait, accompagné de sa traduction, concernant une entrée du programme.

Les candidats traiteront obligatoirement les cinq questions posées en indiquant, pour chacune d'elles, le numéro correspondant.

- 2^{ème} partie : (50 points)

Traduction d'un passage du texte.

Durée : 3 heures

coefficient : 4

**L'usage des calculatrices est interdit.
L'usage du dictionnaire grec - français est autorisé.**

Ce sujet comporte 5 pages numérotées de 1 à 5.

TEXTE

Si les Lois pouvaient parler...

Criton est un ami de Socrate. Il lui a proposé de l'aider à s'enfuir pour échapper à sa condamnation à mort ; au cours du dialogue dont les lignes ci-dessous constituent la fin, Socrate se demande si une telle attitude est justifiée et il imagine ce que les Lois auraient à lui dire si elles pouvaient s'exprimer.

« ἼΑλλ' ἐκ μὲν τούτων τῶν τόπων ἀπαρεῖς, ἤξεις δὲ εἰς Θετταλίαν παρὰ τοὺς ξένους τοὺς Κρίτωνος· ἐκεῖ γὰρ δὴ πλείστη ἀταξία καὶ ἀκολασία καὶ ἴσως ἂν ἠδέως σου ἀκούοιεν ὡς γελοῖως ἐκ τοῦ δεσμοτηρίου ἀπεδίδρασκες σκευὴν τέ τινα περιθέμενος ἢ διφθέραν λαβὼν ἢ ἄλλα οἷα δὴ εἰώθασιν ἐνσκευάζεσθαι οἱ ἀποδιδράσκοντες καὶ τὸ σχῆμα τὸ σαυτοῦ καταλλάξας. Ὅτι δὲ γέρων ἀνὴρ, σμικροῦ χρόνου τῷ βίῳ λοιποῦ ὄντος ὡς τὸ εἰκός, ἐτόλμησας οὕτω γλίσχρως ἐπιθυμεῖν ζῆν, νόμους τοὺς μεγίστους παραβάς, οὐδεὶς ὃς ἐρεῖ ; Ἴσως, ἂν μὴ τινα λυπῆς· εἰ δὲ μὴ, ἀκούσῃ, ὦ Σώκρατες, πολλὰ καὶ ἀνάξια σαυτοῦ. Ὑπερχόμενος δὴ βιώσῃ πάντας ἀνθρώπους καὶ δουλεύων, τί ποιῶν ἢ εὐωχούμενος ἐν Θετταλία, ὥσπερ ἐπὶ δεῖπνον ἀποδεδημηκῶς εἰς Θετταλίαν ; Λόγοι δὲ ἐκεῖνοι οἱ περὶ δικαιοσύνης τε καὶ τῆς ἄλλης ἀρετῆς ποῦ ἡμῖν ἔσονται ; ἸΑλλὰ δὴ τῶν παίδων ἔνεκα βούλει ζῆν, ἵνα αὐτοὺς ἐκθρέψῃς καὶ παιδεύσῃς ; Τί δέ ; εἰς Θετταλίαν αὐτοὺς ἀγαγὼν θρέψῃς τε καὶ παιδεύσεις ξένους ποιήσας, ἵνα καὶ τοῦτό σου ἀπολαύσωσιν ; Ἡ τοῦτο μὲν οὐ, αὐτοῦ δὲ τρεφόμενοι σοῦ ζῶντος βέλτιον θρέφονται καὶ παιδεύονται μὴ συνόντος σοῦ αὐτοῖς ; Οἱ γὰρ ἐπιτήδειοι οἱ σοὶ ἐπιμελήσονται αὐτῶν. Πότερον ἐὰν μὲν εἰς Θετταλίαν ἀποδημήσῃς ἐπιμελήσονται, ἐὰν δὲ εἰς Ἄιδου ἀποδημήσῃς οὐχὶ ἐπιμελήσονται, εἴπερ γέ τι ὄφελος αὐτῶν ἔστιν τῶν σοι φασκόντων ἐπιτηδείων εἶναι ; οἴεσθαί γε χρή. ἼΑλλ', ὦ Σώκρατες, πειθόμενος ἡμῖν τοῖς σοῖς τροφεῦσι, μήτε παῖδας περὶ πλείονος ποιοῦ μήτε τὸ ζῆν μήτε ἄλλο μηδὲν πρὸ τοῦ δικαίου, ἵνα εἰς Ἄιδου ἐλθὼν ἔχῃς πάντα ταῦτα ἀπολογήσασθαι τοῖς ἐκεῖ ἄρχουσιν· οὐτε γὰρ ἐνθάδε σοι φαίνεται ταῦτα πράττοντι ἄμεινον εἶναι οὐδὲ δικαιότερον οὐτε ὀσιώτερον οὐδὲ ἄλλω τῶν σῶν οὐδενί, οὐτε ἐκεῖσε ἀφικομένῳ ἄμεινον ἔσται. ἼΑλλὰ νῦν μὲν ἠδίκημένος ἄπει, ἐὰν ἀπίης, οὐχ ὑφ' ἡμῶν τῶν νόμων, ἀλλὰ ὑπ' ἀνθρώπων· ἐὰν δὲ ἐξέλθῃς οὕτως αἰσχρῶς ἀνταδικήσας τε καὶ ἀντικακουργήσας, τὰς σαυτοῦ ὁμολογίας τε καὶ συνθήκας τὰς πρὸς ἡμᾶς παραβάς καὶ κακὰ ἐργασάμενος τούτους οὓς ἤκιστα ἔδει, σαυτόν τε καὶ φίλους καὶ πατρίδα καὶ ἡμᾶς, ἡμεῖς τέ σοι χαλεπανοῦμεν ζῶντι καὶ ἐκεῖ οἱ ἡμέτεροι ἀδελφοὶ οἱ ἐν Ἄιδου νόμοι οὐκ εὐμενῶς σε ὑποδέξονται, εἰδότες ὅτι καὶ ἡμᾶς ἐπεχείρησας ἀπολέσαι τὸ σὸν μέρος. ἼΑλλὰ μὴ σε πείσῃ Κρίτων ποιεῖν ἃ λέγει μάλλον ἢ ἡμεῖς. »

30 Ταῦτα, ὦ φίλε ἑταῖρε Κρίτων, εὖ ἴσθι ὅτι ἐγὼ δοκῶ ἀκούειν, ὥσπερ οἱ κορυβαντιῶνες τῶν αὐλῶν δοκοῦσιν ἀκούειν, καὶ ἐν ἐμοὶ αὕτη ἡ ἠχὴ τούτων τῶν λόγων βομβεῖ καὶ ποιεῖ μὴ δύνασθαι τῶν ἄλλων ἀκούειν· ἀλλὰ ἴσθι, ὅσα γε τὰ νῦν ἐμοὶ δοκοῦντα, ἐὰν λέγῃς παρὰ ταῦτα, μάτην ἐρεῖς. Ὁμως μέντοι εἴ τι οἶει πλεον ποιήσῃς, λέγε.

ΚΡ. Ἄλλ', ὦ Σώκρατες, οὐκ ἔχω λέγειν.

ΣΩ. Ἔα τοίνυν, ὦ Κρίτων, καὶ πράττωμεν ταύτη, ἐπειδὴ ταύτη ὁ θεὸς ὑφηγεῖται.

Platon, *Criton*, 53d-54d

TRADUCTION

« Mais peut-être t'éloigneras-tu de ces pays-là¹, pour aller en Thessalie, chez les hôtes de Criton ; c'est l'endroit où il y a le plus de désordre et d'immoralité, et peut-être y prendrait-on plaisir à t'entendre raconter de quelle façon bouffonne tu t'es échappé de ta prison, sous quelque travestissement, vêtu d'une casaque de peau ou de quelque autre déguisement à l'usage des esclaves fugitifs, et contrefaisant l'allure d'un autre. Que déjà vieux, quand il te restait vraisemblablement si peu de temps à passer ici-bas, tu n'aies pas craint de manifester cette fureur de vivre, au mépris des lois les plus importantes, est-ce une chose dont nul ne parlera ? Peut-être, à la rigueur, si tu n'offenses personne. Sinon, Socrate, il te faudra entendre bien des propos indignes. Ce sera donc en flattant tout le monde, en t'asservissant à tous, que tu vivras ? et comment, sinon en festinant² en Thessalie, comme si tu étais allé là-bas invité à un banquet ? Et, alors, nos beaux discours sur la justice, sur la vertu, que seront-ils devenus ? Mais, dis-tu, c'est pour tes enfants que tu veux vivre, pour les élever, pour faire leur éducation. Quoi ? comptes-tu les emmener en Thessalie, les y élever, les y éduquer, en faire des étrangers, afin qu'ils te doivent cette qualité ?

[*texte de la version*]

Allons, Socrate, crois en ces lois qui t'ont fait ce que tu es, ne mets ni tes enfants, ni ta propre vie, ni quoi que ce soit, au-dessus de ce qui est juste, afin qu'arrivé chez Hadès tu puisses dire tout cela pour te justifier à ceux qui gouvernent là-bas. Car manifestement, sur cette terre déjà, cette conduite n'est ni meilleure, ni plus juste, ni plus pieuse pour toi, non plus que pour aucun des tiens, et, quand tu arriveras là-bas, elle ne le sera pas davantage. Aujourd'hui, si tu quittes la vie, tu la quitteras condamné injustement, non point par nous, les lois, mais par des hommes ; si, au contraire, tu t'évades en répondant si honteusement à l'injustice par l'injustice, au mal par le mal, en violant tes propres accords et tes engagements envers nous, en lésant ceux que tu devais le moins léser, toi-même, tes amis, ta patrie et nous enfin ; alors, nous nous irriterons contre toi, dès cette vie, et, chez Hadès, nos sœurs, les lois de là-bas, ne te feront pas bon accueil, sachant que tu as voulu nous détruire, autant que cela dépendait de toi. Non, ne te laisse pas persuader par Criton, mais plutôt obéis-nous. »

Voilà, sache-le bien, mon très cher Criton, ce que moi, je crois entendre, comme les initiés aux mystères des Corybantes³ croient entendre des flûtes ; oui, le son de ces paroles bourdonne en moi et m'empêche de rien entendre d'autre.

Dis-toi donc que, si je ne me trompe, tout ce que tu pourras alléguer là contre, sera peine perdue. Toutefois, si tu crois réussir, parle.

CRITON. - Non, Socrate, je n'ai rien à dire.

SOCRATE. - Laisse donc cela, Criton, et faisons ce que je dis, puisque c'est la voie que le dieu nous indique.

Platon, *Criton*, 53d-54d

Traduction de Maurice Croiset, Les Belles Lettres, 1925.

Notes

¹ ces pays-là : dans les lignes précédentes, les Lois ont évoqué l'hypothèse d'une fuite de Socrate à Thèbes ou à Mégare, des cités proches d'Athènes dont il a toujours considéré les lois comme bonnes. Il y serait regardé comme un destructeur des Lois, donnant raison par son comportement aux hommes qui l'ont condamné.

² festinant : en faisant des festins.

³ mystères des Corybantes : il s'agit de pratiques religieuses liées à la déesse orientale Cybèle ; on provoquait chez les initiés des hallucinations auditives.

PREMIERE PARTIE

QUESTIONS (50 points)

Vous traiterez les cinq questions suivantes en rappelant chaque fois le numéro de la question à laquelle vous répondez. Les réponses, rédigées, s'appuieront sur le texte grec cité dans la langue. Pour des raisons de commodité, le texte est numéroté de la ligne 1 à 34.

Question 1 (10 points)

Lignes 2 à 5, de ἐκεῖ γὰρ δὴ ... à ... καταλλάξας.

En vous intéressant au vocabulaire employé et aux connotations qui s'y attachent, vous vous interrogerez sur l'image que les Lois donnent de la fuite de Socrate.

Question 2 (10 points)

Lignes 5 à 10, de Ὅτι δὲ γέρον ... à ... ποῦ ἡμῖν ἔσονται ;

En vous fondant notamment sur des remarques lexicales, vous direz quelles contradictions les Lois dénoncent chez un Socrate qui refuserait son sort et fuirait en Thessalie.

Question 3 (10 points)

Lignes 18 à 22, de Ἀλλ', ὦ Σώκρατες ... à ... ἄμεινον ἔσται.

Quelles sont les caractéristiques des Lois d'après ce passage et quel rapport l'individu entretient-il avec elles ?

Question 4 (10 points)

Lignes 22 à 28, de Ἀλλὰ νῦν ... à ... ἢ ἡμεῖς.

Vous analyserez la situation d'énonciation : en quoi rend-elle plus persuasive la mise en garde finale ?

Question 5 (10 points)

Sur l'ensemble du passage :

Citoyen et penseur : comment Socrate est-il présent ici sous ces deux aspects ? Vous ferez référence éventuellement à d'autres dialogues platoniciens que vous connaissez.

DEUXIEME PARTIE

VERSION (50 POINTS)

Ἡ τοῦτο μὲν οὐ,¹ αὐτοῦ² δὲ τρεφόμενοι σοῦ ζῶντος βέλτιον θρέψονται καὶ παιδεύονται μὴ συνόντος σοῦ αὐτοῖς ; Οἱ γὰρ ἐπιτηδείοι οἱ σοὶ³ ἐπιμελήσονται αὐτῶν. Πότερον⁴ ἔάν εἰς Θετταλίαν ἀποδημήσης ἐπιμελήσονται, ἔάν δὲ⁵ εἰς Ἄιδου ἀποδημήσης οὐχὶ ἐπιμελήσονται, εἴπερ γέ τι ὄφελος αὐτῶν ἐστὶν τῶν σοι φασκόντων⁶ ἐπιτηδείων εἶναι ; οἴεσθαί γε χρή⁷.

Platon, Criton.

Notes

¹ Ἡ τοῦτο μὲν οὐ : *ou bien non.*

² αὐτοῦ : adverbe de lieu.

³ σοὶ : de σός, σή, σόν.

⁴ Πότερον : traduire *est-il vraisemblable ,...que..., tandis que... ?*

⁵ δέ : oppose les deux systèmes conditionnels, ἔάν ἀποδημήσης ἐπιμελήσονται
et ἔάν ἀποδημήσης οὐχὶ ἐπιμελήσονται.

⁶ τι ὄφελος ... ἐστὶν + génitif ... : traduire *il y a quelque avantage à tirer de*

⁷ οἴεσθαί γε χρή : comprendre *χρή οἴεσθαί γε τὸς ἐπιτηδείους ἐπιμελήσεσθαι.*